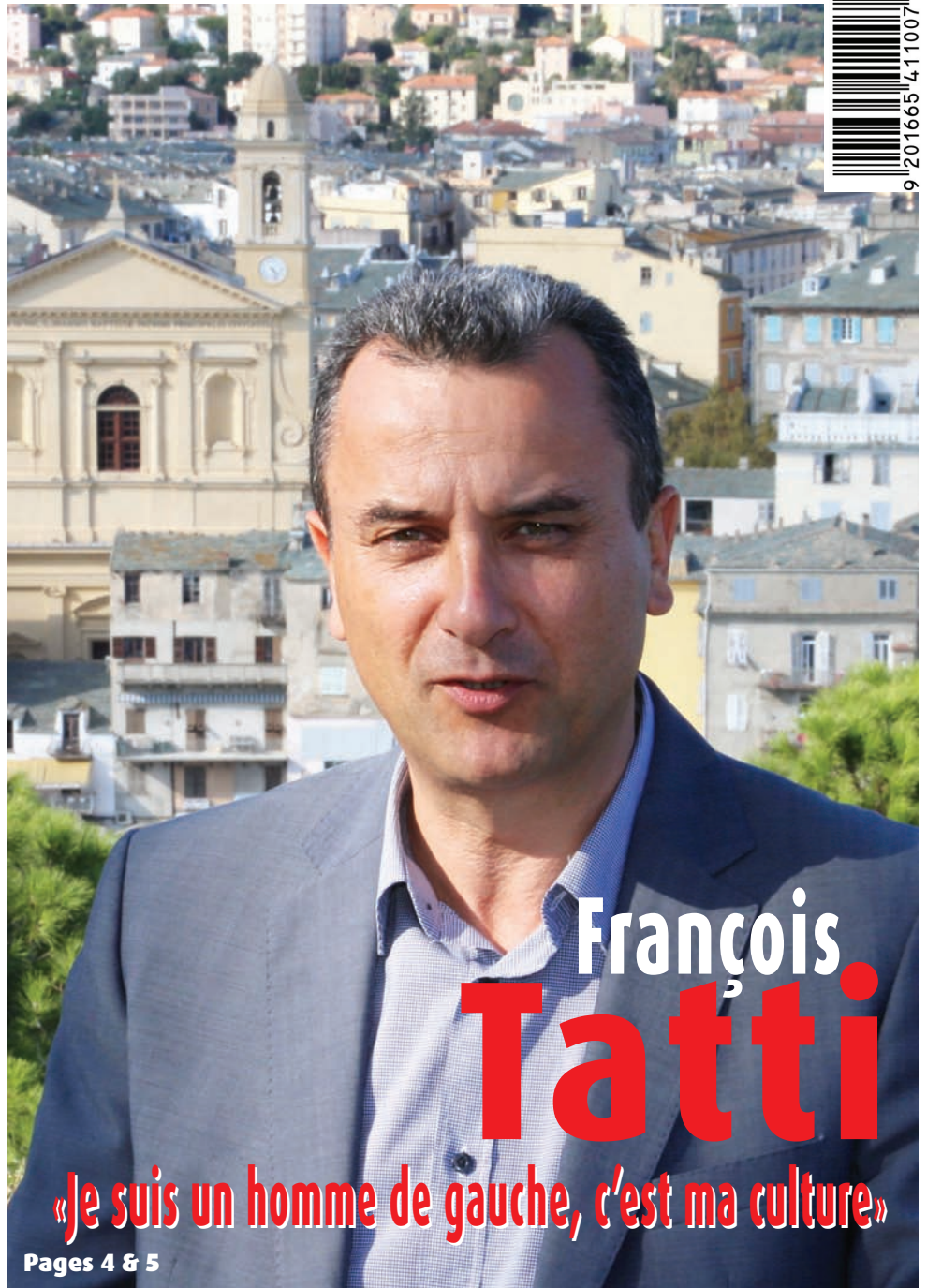




**INFORMATEUR CORSE NOUVELLE**  
**SETTIMANALE CORSU**



**François Tatti**  
**«Je suis un homme de gauche, c'est ma culture»**  
Pages 4 & 5



**Paul Rognoni**



**Mareterraniu fête ses 15 ans**  
Pages 6 & 7



**VOTRE ACCÈS AU REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIÉTÉS !**

**infogreffe.fr**  
Les Greffes des Tribunaux de Commerce




**Paola et Thierry**  
Page 19

**AGIR  
PLUS**

## **MIEUX RÉNOVER AVEC NOS SOLUTIONS, GARDEZ VOS ÉCONOMIES AU CHAUD.**

Pour réduire votre facture tout en améliorant votre confort : profitez des **Solutions Isolation et Chauffage Performant Agir Plus**

Retrouvez toutes les solutions d'Agir Plus sur [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)  
ou contactez-nous au  **N°Azur 0 810 140 240**

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !  
L'energia hè un nostru avvenu, tenimula à contu.

## A modu Nostru Facebook per noi

Si dice spesso chi da u di à u fà ci hè quantu da u tessu à u filà. Iè, certe volte, in un prughjettu, pò esse longa a strada nanzu di francà u passu. Iè ma si dice dinù ch'è ch'è si svilisce à e difficultà nunda di grande puderà mai fà. Iè, i nostri pruverbii sò santi è ghjusti. È u sensu di sti dui custi si ritrova in l'andatura ch'è hà permessu di sbuccà versu a traduzione di Facebook in corsu. Qualchi mese fà, un era ch'è un' idea spartuta da parechji utilizatori passiuannati. Si tratta oghje d'una realtà. Piglia forma l'affare dapoi u prima di dicembre è l'annunziu di a pagina «Facebook Translations Team». A nostra lingua face parte oramai di e 122 lingue d'utilizzazione prese in carica da l'impresa di Mark Zuckerberg. Un mese dopu à u britonu, u corsu hè dunque a seconda lingua reghjionale di Francia à truvà a so piazza in sta rete suciale ch'è conta una cumunità di più d'1,3 miliarde di persone in u mondu. St'iniziativa hè stata appughjata da l'impegnu d'un Curtinese Anton' Maria Battesti, rispunsivule di l'affari publichi ind'è Facebook France. Di marzu scorsu, era venutu, nantu à u campu universitariu, à sparte a so sperienza in inglese

cù i studenti, in u quadru di u programma internaziunale Hospes è à l'invitu di a Fundazione di l'Università ; stituzione arradicata à a vita socioeconomica isulana, diretta da Vannina Bernard-Leoni, cù a quale hà vulsutu mette in ballu un travagliu per ch'è a lingua corsa sia ricunnisciuta da Facebook è aduprata di u modu u più largu ! Cù assai ingenu, a truppa di cumedianti I Kongoni hà seguitatu a via aperta è purtatu a so petra, lancendu una pagina «FB in Corsu» ch'è hà addunitu più di 6500 likes in qualchì ghjornu. Tandù, sta mossa tantu hà messu una certa pressione à Facebook. Ghjè cusì ch'è u gigante americanu hà decisu d'apre un spaziu di traduzione. U scopu primu era di traduce 300 parulle ; e più currente di Facebook. Hè una squadra di traduttori aggalabati, cumposta da a Fundazione di l'Università, ch'è s'hè data di rimenu è, un mese dopu, a nutizia hè diventata ufficiale. Ma l'opera ùn hè finita. Si vole "cullaburativa". Postu ch'ellu ci hè più di 2000 altre infrasate à traduce. In 48 ore, hè statu compiu più di 50 percentu di u caminu. Un bellu esempiu di riescita per fà cresce a pratica di a nostra lingua in l'usi d'ogni ghjornu ! Da cuntinuà...



da Roland Frias

Retrouvez toutes  
les annonces **lécales**  
**entreprises** parues dans  
la presse depuis le  
1<sup>er</sup> janvier 2010

>Plus de 3 millions d'annonces<

Actulegales.fr  
La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'Infolegale

## Billet Le réveil de la force... politique

L'industrie du cinéma crée le buzz avec les teasers pour annoncer des sorties inespérées. Dernier en date : «Le Réveil de la force», l'épisode 7 de Star Wars by George Lucas. Pourtant le Retour du Jedi devait clore la trilogie originale débutée avec l'épisode IV, en 1977. Cette fin de mois, s'est aussi traduite par un autre retour, ô combien improbable il y a quelques temps encore : celui de Nicolas Sarkozy. Il y a deux ans, l'ancien président de la république annonçait se retirer des «affaires», après son échec aux présidentielles de 2012 ? Que nenni là aussi, «Sarko» vient d'endosser les habits de président de l'UMP pour mieux se mettre sur orbite en vue des présidentielles de 2017.

Ce virus du come-back non-annoncé touche aussi la classe politique insulaire. Après l'invalidation des élections ajacciennes, Simon Renucci semble lui aussi touché par le syndrome Lucas-Sarko. Il faut dire que les scénarios de cette dernière discipline, la politique, ne se construisent pas de la même façon.

Si Georges Lucas sait ce qu'il y aura dans sa dernière production, les hommes politiques sont parfois surpris par la suite du film. Nicolas Sarkozy devait être l'homme de la hausse du pouvoir d'achat, il n'en a rien été. Hollande devait réduire le déficit public à 3%. Il l'a porté à plus de 4 %.

Va-t-on voir des défaits du dernier scrutin électoral remonter au créneau, rien ne serait surprenant. Que dire, la politique semble être devenue un art. Il est loin le temps où en 1981 Myriam annonçait dans un teaser : «Demain j'enlève le bas», car elle au moins avait tenu sa promesse.



Michel Maestracci



# François Tatti

«Une distance se crée entre les élus, les responsables, les hommes d'appareil et la population»

*Le président de la C.A.B. commence à être bien installé dans les locaux du port de Toga. Si ces derniers ne sont pas encore totalement terminés, cela ne l'empêche pas pour autant de débiter sa mission au sein de la communauté d'agglomération de Bastia sereinement. François Tatti ne ménage pas son temps. Il reçoit à tour de bras pour remettre la CAB à flot.*



**N**ous l'avons rencontré, entre deux rendez-vous, pour situer son action six mois seulement après sa prise de fonction, mais aussi évoquer la création de son mouvement (MCD). En sa qualité de partenaire du SCB, l'entretien débute par un flash back sur l'arrêté pris par le préfet des Alpes-Maritimes.

***N'y a-t-il pas dans cet arrêté une limite à la libre circulation des individus, à l'intérieur même de leur pays ?***

Il ne faut pas tout mélanger. Il y a nécessité d'encadrer les supporteurs qui ne respectent pas l'ordre public et ça arrive, c'est une évidence. Les interdictions et les arrêtés d'organisation sont nécessaires dans une certaine limite. Dans le cas qui nous occupe, l'arrêté portait sur les symboles à l'effigie de la Corse. Je pense que l'on a dépassé les bornes, avec une interdiction allant au-delà du cadre du football. Elle était totalement disproportionnée et incompréhensible. Comme elle est intervenue dans un contexte de stigmatisation des Corses, j'ai souhaité m'entretenir avec le Ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, pour lui faire part de mon inquiétude. Le Sporting peut s'enorgueillir d'avoir fait des progrès dans la gestion de ses supporteurs, pour que la passion du foot puisse s'exprimer. Cette saison, preuve d'un climat pacifié, nous avons même ôté les grilages de la tribune Est. Il y a bien une volonté de construire de la part des partenaires du football en Corse, de faire en sorte que les matches

se déroulent dans les meilleures conditions. Tous ces efforts sont freinés à cause d'un arrêté hors de propos, sans compter les implications lourdes qu'entraînent ce type de raté sur le championnat et les joueurs. J'ai donc demandé que l'État fasse preuve d'une plus grande vigilance. Le ministre de l'Intérieur m'a indiqué qu'un contrôle plus politique encadrera ce type d'arrêtés quand ils concerneront les clubs professionnels corses.

***Vous homme de gauche vous vous entretenez avec un Ministre de gauche. Mais après votre éviction du PRG, restez-vous un homme de gauche ?***

Je suis un homme de gauche, c'est ma culture, mes fondamentaux. Pour moi, être de gauche, c'est regarder devant et non en arrière. C'est être en prise avec les réalités d'aujourd'hui et de demain. C'est pour cette raison qu'un parti prétendument de gauche, m'a exclu, à un moment donné. Nous n'avions pas la même logique. La mienne est axée sur l'ouverture, le progrès, le développement économique, le développement de la démocratie. C'est aussi cela être de gauche dans une réalité comme la Corse. Une chose est donc d'avoir une sensibilité de gauche et une autre de subir la volonté d'appareils politiques qui se sont recroquevillés sur eux-mêmes. Je suis dans une philosophie

«Je suis un homme de gauche, c'est ma culture»

du partage, de la solidarité, du progrès social adapté aux réalités d'aujourd'hui et en aucun cas dans une acceptation de l'assistanat, du corporatisme, de la défense des intérêts particuliers.

Notre responsabilité aujourd'hui est de bien ouvrir les yeux et de bien adapter nos actions sociales, économiques et politiques.

***Vous parlez des partis politiques qui se recroquevillent sur eux-mêmes. C'est pour cette raison que vous créez un mouvement ?***

Mon idée est la suivante : les partis, dont je parlais, ceux qui se sont recroquevillés sur eux-mêmes, n'ont plus vraiment de réalité démocratique, de liens avec la population. Ce sont des partis d'élus. Cela creuse un décalage avec le citoyen, car il n'y a pas de militants. Une distance se crée entre les élus, les responsables, les hommes d'appareil et la population. Ce qui manque aujourd'hui, ce sont des lieux où l'on puisse débattre, où le citoyen peut s'investir, avoir le sentiment d'être écouté et de jouer un rôle dans la construction politique. Et pas seulement en s'exprimant dans des médias, pour faire réagir, protester. Nous souhaitons donner l'occasion à ceux qui veulent s'impliquer de le faire positivement. Le mouvement que nous créons, va répondre à cela, en fédérant des élus responsables, dont moi, qui ont une sen-

## «Être de gauche, c'est regarder devant et non en arrière»

sibilité de gauche. Il y aura des adhérents, des gens engagés dans un conseil politique et citoyen. Mais je souhaite qu'il soit aussi ouvert. Nous accueillerons aussi des sympathisants qui ont une sensibilité différente. Le mouvement offrira la possibilité aux personnes qui le souhaitent de venir discuter de sujets de société qui ne sont pas forcément très débattus aujourd'hui. Le but, c'est d'intéresser les gens à la politique, mais pas seulement dans la critique où le suivisme, mais dans la co-construction de projets. Ça n'est pas simple : les partis politiques sont des chambres d'enregistrement de choix de grands élus et ne jouent pas leur rôle de caisse de résonance des problématiques de société.

**Gilles Simeoni, fera donc parti de ce mouvement, puisque dans sa gestion de la ville, notamment avec ses comités de quartier, il s'inscrit, un peu dans la même démarche que la vôtre ?**

Notre majorité municipale tient ses engagements de campagne. Je vous rappelle que mon programme comme celui des autres partenaires du second tour comprenait cette initiative ambitieuse de démocratie participative.

Mais créer des comités de quartier répond à une logique différente, car il ne s'agit pas d'engagement politique.

Un mouvement politique consiste à transformer la société, à penser à demain et également à s'engager dans des élections. Et ce, pour faire en sorte que nos idées se traduisent dans des résultats électoraux et pour vérifier que le message et les ambitions que nous portons sont partagées.

**Des élections se profilent au mois de mars et en décembre 2015. Allez-vous y prendre part ?**

A ce stade, il serait un peu prématuré de dire si personnellement je vais m'engager, d'autant qu'en créant ce mouvement, nous réfléchissons à la stratégie électorale. Il est clair que le mouvement que je vais créer sera présent aux cantonales, si elles sont maintenues en mars et aux régionales.

**Toutes ces élections récurrentes est-ce que ça ne mange pas trop sur le temps de travail des élus ?**

Toutes les élections n'ont pas la même intensité. Je retiendrai de la campagne des dernières élections municipales à Bastia, que cela a été un franc succès démocratique, un temps fort de l'expression citoyenne, avec de vrais débats. C'était un moment d'échange avec la population où des vrais choix ont été faits et ont été porteurs. Donc, les élections ont du bon, mais on peut aussi réfléchir au regroupement des certaines échéances comme cela s'est toujours fait par le passé.



## «Ne pas réduire le service public, mais l'améliorer !»

**Vous étiez dans l'ancienne équipe et après l'audit, on se rend compte que les finances de la CAB ne sont pas au mieux. Que faut-il faire ? On pense comme dans toute entreprise à une réduction du personnel, à réduire la masse salariale. Avez-vous d'autres idées ?**

Les finances de la CAB sont dans un état très dégradé. Plus que je ne le pensais. J'avais connaissance de difficultés que j'avais d'ailleurs dénoncées pendant la campagne, mais pas à un tel niveau. Aujourd'hui, nous travaillons au redressement des finances. J'ai proposé à mes collègues du Bureau de la Communauté d'Agglomération, un plan qui va s'articuler sur plusieurs possibilités. Des économies, qui vont venir de la mutualisation, de la rationalisation des dépenses et une répartition différente des équilibres entre communes et communauté. Il y aura peut-être enfin, une partie d'augmentation des impôts. Nous allons nous réunir pour définir le taux d'effort de chacun. Mais je ne souhaite pas réduire le service public. En revanche, il y a un gros travail à fournir pour l'améliorer.

**Vous pensez donc qu'il y a une autre organisation à mettre en place pour faire des économies ?**

Absolument. On y travaille. Un audit organisationnel est en cours et dans chaque filière un travail de réflexion a été initié pour optimiser les moyens.

■ Michel Mastracci

### Les infrastructures sportives

Nous travaillons sur plusieurs aspects : la mise à niveau des équipements dans un premier temps et un plan de développement ensuite, mais ça ne sera pas simple avec les problèmes financiers qui sont les nôtres. Plus largement, au plan sportif, un grand débat a été initié en septembre : il va nous conduire à définir une politique sportive avec des répercussions sur les équipements sur les cinq-dix prochaines années.

### Le stade Armand Cesari

Le choix qui a été fait de reconstruire le stade sur lui-même sans y arrêter l'activité sportive a créé des contraintes très fortes qui n'ont rien à voir avec la construction d'un stade neuf sur un terrain libre de toute occupation. Forcément, à l'arrivée on a un équipement qui a coûté aux alentours de 35 millions d'euros et qui n'est pas parfait. Chaque année, la CAB mobilise entre 1,5 et 2 millions d'euros. C'est le prix à payer pour avoir un club qui brille en ligue 1. Actuellement nous sommes en négociations pour qu'il y ait une juste contribution du club dans le cadre d'une convention.

### La voie douce de Bastia

C'est un projet très important, qui change la philosophie des déplacements dans la ville et permet aussi de rapprocher les Bastiais de la mer, de rendre leur vie plus agréable. Un premier tronçon est en cours de réalisation. Il relie Port Toga au quai des Martyrs et le chantier a réservé bien des surprises car il a été hâtivement lancé avec des erreurs de conception. Nous étudions actuellement la possibilité de revenir au projet initial que j'avais porté et qui consistait à franchir l'éperon rocheux de la Citadelle avec une passerelle pour éviter si possible le tunnel. Nous devrions avoir les résultats dans quelques semaines.

# «Mareterraniu» de Paul Rognoni fête ses 15 ans

**Depuis 15 ans, la société Mareterraniu a pris une place de choix dans le monde de l'audiovisuel corse ; en s'installant dans l'île en 1999, Paul Rognoni fait le pari de proposer en Corse tout d'abord pour France 3 Corse des programmes ambitieux. Très vite Mareterraniu inscrit ses projets dans l'univers méditerranéen, auquel la TV Corse fraîchement créée en 2007, Via Stella trouve son essence même.**

**L**a Corse, terre de l'image par excellence se prête en effet à tous les formats et aux projets d'envergure. Avec plus de 60 documentaires produits, une émission de grande envergure Mezzo Voce, des partenariats dans le monde entier, Mareterraniu qui au départ avait pour ambition de «filmer la musique» a dépassé les frontières insulaires avec brio.

L'émission-phare de Mareterraniu Mezzo Voce naît il y a 7 ans pour la chaîne Via Stella fraîchement créée. Elle sera pionnière dans la grille de programmation. Puis l'émission pose ses valises au cœur du décor baroque du Cynos Palace, situé sur le cours Grandval à Ajaccio et propose des artistes corses et internationaux en privilégiant toujours une programmation pointue. La qualité de l'émission est telle qu'aujourd'hui celle-ci sera diffusée en 2015 sur Culture Box, site de France TV qui permet d'accéder à l'ensemble de l'actualité culturelle hexagonale. Preuve supplémentaire que la création en région, permet d'innover parfois davantage et d'oser proposer des programmes ambitieux à la programmation détonante.

Grâce à cette exigence de qualité, Paul Rognoni et son équipe qui célèbrent leurs 15 ans d'existence vont continuer à faire rayonner la production de Mareterraniu. Il faut d'ailleurs souligner que les films produits par Mareterraniu sont régulièrement primés. Tout en continuant à s'exporter dans le monde entier, Paul Rognoni aura donc pour ambition dans les 15 ans prochains de travailler avec les acteurs locaux, soulignant que les Corses d'ici ont un don particulier pour la mise en image et la maîtrise de l'audiovisuel.

■ Marie Gambini



## Mezzo Voce, l'émission musicale que les télévisions nationales nous envient...



**Paul Rognoni, ça fait 15 ans que la société Mareterraniu existe qu'est-ce qui vous a poussé à sa création ?**

Le désir d'explorer le territoire de la musique filmée au départ, puisque Mareterraniu Productions a d'abord construit sa ligne éditoriale autour du thème : filmer la musique. Il existait, il y a quinze ans, peu de sociétés positionnées dans ce domaine spécifique.

Il s'agissait pour nous de nous inscrire dans ce qui s'appelle commu-

nément «une niche». Nous avons suivi ce chemin avec de nombreux films documentaires consacrés à la musique en Méditerranée, puis nous avons envisagé des captations et enfin il y a 7 ans, nous avons créé l'émission musicale Mezzo Voce.

**Qui ont été vos partenaires et vos révélations ? Via Stella a construit une politique solide en faveur du documentaire est-ce un gage d'avenir ?**

Nous avons commencé à travailler, ici, avec la chaîne régionale France 3 Corse. Cette collaboration s'est accrue avec la naissance de ViaStella. Rapidement, nous avons aussi envisagé des collaborations avec d'autres chaînes nationales notamment les chaînes de France Télévisions dont France 2 et France 6, nous travaillons aussi avec la chaîne musicale Mezzo et la plateforme web Culture Box, laquelle permet d'accéder à l'ensemble de l'actualité culturelle hexagonale. Culture Box est une émanation de France Télévisions.

Ce site s'inscrit dans la politique de développement transmédia du groupe. L'émission Mezzo Voce sera d'ailleurs relayée sur cette plateforme dès janvier 2015 avec une page entière dévolue à la diffusion des émissions, ainsi qu'à l'actualité autour de cette émission.

Avec plus de 60 films documentaires produits, nous avons naturellement comme partenaire privilégié France 3 Corse ViaStella. De nombreux films sont nés ici. La politique de soutien volontariste de la Collectivité Territoriale de Corse a permis aux entreprises de production audiovisuelle de s'engager dans un travail de développement de films documentaires. Au regard du nombre de films produits, Ma-

retterraniu dispose par ailleurs d'un compte de soutien automatique au Centre National de la Cinématographie (CNC).

**Au fil du temps la Corse s'est affirmée comme une terre de production en matière d'audiovisuel, comment expliquer cet état de fait ? La création corse s'exporte-t-elle en Méditerranée ?**

Il y a eu une politique volontaire de la chaîne ViaStella en tant que commanditaire de films, la Collectivité Territoriale de Corse a mis en place un dispositif de soutien à la filière et les producteurs ont structuré leurs entreprises. La conjonction de cet ensemble a en effet rendu possible l'émergence d'une véritable économie, mais aussi d'une compétence technique et artistique.

Cet équilibre est précieux pour maintenir la vitalité d'une filière en plein développement. Désormais, et en plus de cette filière régionale, le territoire corse est devenu une terre de tournage qui attire chaque année de plus en plus de productions de fictions venues de l'extérieur. Ce mouvement a aussi permis l'ouverture des producteurs audiovisuels corses vers l'extérieur.

Mareterraniu, ces dernières années, a tourné sur le continent, à Mayotte, à la Réunion, à Madagascar, aux États-Unis, dans de nombreux pays européens dont la Suisse, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Allemagne...

Nous participons actuellement à la coproduction internationale d'un documentaire cinéma «The seventh fire», de Jack Riccobono sur les gangs dans les réserves indiennes américaines avec comme coproducteur l'actrice Nathalie Portman.

**15 ans ce sont des collaborations et des thèmes multiples : vos plus grandes réussites ? Les prix reçus ?**

Nous sommes fiers de l'ensemble de nos productions, certains défis furent plus ardues à relever que d'autres. Nous pensons à la fiction «Un autre monde» réalisée par Gabriel Aghion (Pédale douce - Absolutely Fabulous) avec Claude Brasseur et Dominique Blanc diffusée sur France 3 National et TV5 monde ainsi que dans l'ensemble du réseau France ô. Je pense aussi à l'émission Mezzo Voce qui nous a permis de recevoir 63 artistes internationaux, mais aussi à

## 15 ans en chiffres...

Depuis 1999 Mareterraniu c'est : **1 fiction long-métrage ; 60 films documentaires ; 80 captations ; 50 films institutionnels ; Plus de 100 magazines ; 3 courts-métrages ; 25 heures de programmes TV par an. Plus de 500 000 vues sur You tube pour l'émission Mezzo Voce (consacrée à Maria Raducanu)**

des documentaires qu'il serait trop fastidieux de citer tous ici... Les films produits par Mareterraniu sont régulièrement primés, dernièrement le prix du Jury Jeune Public du Festival international Corsica.doc a été décerné à «Banga Palace» de Jean-Emmanuel Pagni, le grand prix de Classique en images au musée du Louvre pour «Béla Bartok» d'Emmanuelle Franc, le prix

de la photographie du Festival du téléfilm de Luchon à «Un autre monde» font partie des distinctions reçues...

**Aujourd'hui les canaux de diffusion sont multiples, l'avenir c'est Internet ?**

La télévision semble mieux résister que ce qui avait été annoncé il y a quelques années encore, mais il est certain qu'Internet prend une place de plus en plus prépondérante dans la vie de nos films et que l'avenir est en grande partie tourné vers le transmédia. C'est pour répondre à cette mutation que nous serons présents sur Culture Box et que Mareterraniu s'est doté d'un site internet modernisé [www.mareterraniu.com](http://www.mareterraniu.com)

**Aujourd'hui quel terrain vous reste-t-il à explorer ?**

L'ambition pour les années à venir est de poursuivre notre démarche éditoriale et de développer, au niveau régional, des partenariats avec les acteurs de l'économie insulaire. Nous poursuivons le développement de fictions qui est un des nouveaux axes de Mareterraniu Productions. ■

## NOUVEAU NISSAN NOTE UN BOUCLIER DE PROTECTION POUR UNE CONDUITE PLUS SÛRE.

À PARTIR DE

**10 990 €<sup>(1)</sup>**  
**SANS CONDITION**



Innovation  
that excites



SYSTÈME D'ALERTE ANTI-COLLISION  
NISSAN SAFETY SHIELD<sup>(2)</sup>



AIDE AU STATIONNEMENT  
NISSAN AVM - VISION 360°<sup>(2)</sup>



SYSTÈME DE NAVIGATION  
NISSANCONNECT 2.0<sup>(2)</sup>

**NISSAN AJACCIO**  
Z.A. La Caldaniccia  
20167 Sarrola-Carcopino  
04 95 78 50 18

**NISSAN BASTIA**  
R.N 193  
20600 Furiani  
04 95 55 34 00

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [nissan-offres.fr](http://nissan-offres.fr)



Innové autrement. (1) Prix au 01/06/2014 du Nouveau Nissan NOTE Visia 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée: **13 680 €** après déduction de 2 660 € de remise. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan NOTE Black Line 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée: **13 680 €** après déduction de 2 660 € de remise. (2) **Équipements disponibles de série ou en option sur certaines versions sauf Visia.** Offres non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/06/2014 au 30/06/2014, réservées aux particuliers chez les Concessionnaires NISSAN participants. (3) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, Rue René Caudron CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO<sub>2</sub> (g/km) : 92 - 119.

## Affaire des matchs truqués en Ligue 2

# Le président du CA Bastia donne sa version des faits

**Le club du Nîmes Olympique se trouve actuellement dans une tourmente judiciaire et médiatique. Les enquêteurs cherchent à savoir si les soupçons de tricherie, dans le cadre du championnat de France de Ligue 2, sont avérés ou pas. L'an passé, et pour assurer son maintien à cet échelon, les dirigeants nîmois auraient approchés plusieurs clubs afin d'«arranger» des matchs.**

**A**yant été cité dans cette affaire, le président du CAB, Antoine Emmanuelli, et l'avocat du club, Jean-Sébastien de Casalta, sont montés au créneau afin de nier l'article paru dans le Canard Enchaîné. L'article en question met en exergue une supposée écoute du président nîmois, Jean-Marc Conrad, et du président du CAB affirmant que les Nîmois auraient tenté d'arranger la rencontre à Bastia, le 12 avril dernier. Rappelons que le match s'était soldé par un 0 à 0 et que le CAB n'a pas été inquiété par la justice puisque Antoine Emmanuelli n'a été entendu qu'en simple témoin dans cette affaire. En revanche, le président cabiste confirme qu'un dîner a bien eu lieu avec Jean-Marc Conrad, la veille du match. Un dîner cordial où il n'a jamais été question d'arranger le match.

**Antoine Emmanuelli, est-il vrai que vous avez rencontré le président nîmois Jean-Marc Conrad, la veille du match CA Bastia-Nîmes ?**

Oui. Ce sont des coutumes et même un usage. Le club du CA Bastia y tient d'ailleurs énormément. Nous avons l'habitude de recevoir les présidents des différents clubs qui se déplacent chez nous. Nous discutons, nous parlons de nos problèmes que nous pouvons rencontrer dans nos clubs, mais aussi de nos performances, ou de nos partenaires.

**De quoi avez-vous parlé concrètement avec ce dernier ?**

Nous avons notamment évoqué le cas de notre équipementier qui devait nous laisser tomber en fin de saison. Mais nous avons surtout parlé de banalités, de la Corse. C'est un monsieur que j'avais déjà rencontré à une certaine époque chez les amateurs. Nous nous sommes donc retrouvés autour d'un dîner convivial.

**Vous n'avez parlé de rien d'autres ?**

Ecoutez, je pense que j'ai été assez clair. Nous avons parlé de banalités autour d'un dîner qui était très agréable. Nous avons parlé de sport, de football, de la situation de notre équipe et notamment dans quel état d'esprit nous étions par rapport à notre situation. Je rappelle qu'à cette époque là, notre club était déjà condamné à la relégation en National. Il s'agissait d'une situation difficile à gérer. Ce monsieur m'a félicité du parcours que nous avons réalisé l'année précédente en National. Tout simplement.

**Comment expliquer que l'affaire prenne une telle ampleur alors ?**

Je vais vous donner mon sentiment : je suis déçu ! Tout le monde sait que



le football c'est ma passion. J'ai découvert, avec le CAB, le monde professionnel. C'est un monde envoûtant. Mais nous savons rester sur terre. Malgré les difficultés que nous avons rencontrées et la saison catastrophique que nous avons réalisée l'an passé, nous sommes toujours là. Nous évoluons dans un championnat qui est intéressant et nous devons continuer de progresser.

**Vous avez l'impression que les médias font un mauvais procès au CA Bastia dans cette affaire ?**

Ce n'est pas un mauvais procès, même si on peut dire les choses comme ça. Disons que nous avons été rapidement mis en difficulté dans le championnat de Ligue 2. Nous avons mis énormément de temps pour gagner notre premier match et

nous avons été à la traîne toute l'année. Sportivement, nous avons été le mauvais élève de la classe. Malgré cela nous avons tenu à rester dignes au niveau de notre image. Au niveau de la gestion administrative et du côté de la convivialité ou de la discipline, nous sommes sortis grandis de ce championnat.

**Est-ce que cette histoire vous fatigue ?**

Cela fait plus de quarante ans que je suis dans le football. Je commence à être usé. C'est vrai que cette histoire est stressante et fatigante. Cela me donne aussi beaucoup d'amertume. Mais il faut faire avec. Nous allons nous défendre parce que nous sommes passionnés et que nous aimons le football.

■ Frédéric Bertocchini

## Fontaine à eau de source Corse

www.zilia5g.com

**zilia** 5G  
eau de source  
des montagnes corses

L'eau de source Corse à portée de main !  
Un système agréable et convivial  
Une utilisation très simple  
Idéale été comme hiver, froide ou chaude



**FUNTANA CORSA**  
(Haute Corse)  
☎ 04.95.30.94.39  
Fax : 04.95.30.94.52  
Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

**SODIFO**  
(Corse Du Sud)  
20090 AJACCIO  
☎ 04.95.10.79.31  
Fax : 04.95.22 68.04  
Courriel : sodifo@wanadoo.fr



# La CAF facilite le recouvrement des impayés

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, vingt départements testent la nouvelle garantie contre les impayés de pension alimentaire. Décryptage avec la CAF de Haute-Garonne.

**M**algré un jugement en bonne et due forme du juge aux affaires familiales, de nombreuses femmes – 74 % des enfants de couples séparés vivent avec leur mère – sont confrontées à un défaut de paiement de pension alimentaire de la part de leur ancien compagnon.

Pour récupérer ces sommes, il est alors possible de se tourner vers la justice ou, plus simple et gratuit, vers la Caisse d'allocations familiales (CAF) pour bénéficier de l'allocation de soutien familial, dite ASF, ou d'une procédure d'aide au recouvrement. Afin d'améliorer ce dispositif, la loi du 5 août 2014 sur l'égalité homme-femme a mis en place une nouvelle garantie contre les impayés de pension alimentaire expérimentée depuis le 1<sup>er</sup> octobre par les CAF et MSA (Mutualité sociale agricole) de vingt départements. Participant à cette phase de test d'une durée de dix-huit mois, Pascal Campf, sous-directeur de la CAF de Haute-Garonne basée à Toulouse, nous détaille ce dispositif.



prenant à sa charge. À l'inverse, l'ASF «récupérable» implique que la CAF se substitue au parent défaillant pour avancer ces sommes, tout en se retournant contre lui pour recouvrer l'ensemble des pensions impayées et les reverser au bénéficiaire, après déduction de cette avance.

## À quelles conditions peut-on faire une demande d'ASF ?

Il n'y a aucun critère de ressources, il suffit d'être un parent isolé. En revanche, auparavant, il fallait attendre deux mois d'impayés consécutifs pour déposer un dossier d'ASF, ce qui posait des problèmes lorsque les paiements s'effectuaient un mois sur deux... Le dispositif expérimental permet d'agir dès le premier mois d'impayé.

## Quel recouvrement peut obtenir la CAF ?

Dans le cadre de l'aide au recouvrement, la Caisse doit d'abord passer par une phase amiable. En cas d'échec, elle recourt ensuite à la procédure de paiement direct auprès de l'employeur, de Pôle emploi ou encore de la banque du parent défaillant pour récupérer

les arriérés de pension. Dans le meilleur des cas, il faut compter un trimestre pour percevoir les premiers paiements.

Jusqu'à présent, il n'était possible de recouvrer que six mois d'impayés et douze mensualités à venir, soit un an et demi de pension. Au-delà, il fallait que le particulier engage une procédure contentieuse. Désormais, on peut récupérer quatre ans de versements : vingt-quatre mois d'arriérés et vingt-quatre mois à échoir.

## Quelles autres avancées sont prévues par le nouveau dispositif ?

Dorénavant, la CAF peut aider les parents séparés à constituer un dossier de demande de fixation de pension alimentaire auprès du juge. Il arrive qu'on dispose d'informations sur les ressources et la localisation de l'ancien conjoint parce qu'il est allocataire chez nous mais avant, à cause du secret professionnel, on ne pouvait pas en faire part à l'autre parent. Le dispositif expérimenté nous y autorise.

De même, une allocation complémentaire est créée afin que les pensions alimentaires fixées à un faible montant soient relevées pour atteindre le niveau de l'ASF, soit 95,52 € par mois.

Enfin, alors qu'en principe l'allocation de soutien familial est stoppée dès que le parent bénéficiaire reprend une vie commune – indépendamment de la procédure de recouvrement qui se poursuit –, il est possible, sous certaines conditions, de maintenir les versements pendant six mois.



## En quoi consiste l'ASF ?

L'allocation de soutien familial est une aide financière pour les parents isolés, c'est-à-dire les familles monoparentales. Elle s'élève actuellement à 95,52 € par enfant et par mois à taux plein. Dans certaines conditions d'isolement, l'ASF est «non récupérable», la Caisse la

## Les recours judiciaires

S'il possède un jugement exécutoire fixant la pension alimentaire, le particulier peut récupérer jusqu'à six mois d'arriérés, à travers les procédures de :

- **paiement direct** : il faut s'adresser à un huissier de justice qui va recouvrer la somme auprès de l'employeur ou de la banque du parent défaillant. Les pensions à venir peuvent aussi être prélevées par ce moyen.
- **saisie** : c'est une procédure classique devant le tribunal d'instance pour obtenir la saisie sur salaire ou sur les biens du débiteur.
- **recouvrement public** : cette demande est adressée au procureur de la République lorsque les autres recours ont échoué.

# Les billets en euro privés de pluriel

**Q**ue ce soit au quotidien ou à travers les multiples scandales financiers qui égratignent régulièrement la classe politique, il est tellement courant de parler des euros – quelques centaines ou plusieurs milliers selon les situations – que l'on a tendance à oublier que le nom de la monnaie européenne s'écrit «euro». C'est la langue française qui y ajoute un «s» lorsque ce terme est utilisé au pluriel.

Jusqu'à-là, rien de particulièrement insolite. Oui, mais voilà : avez-vous déjà pris le temps d'observer les pièces et billets de votre portefeuille ? À y regarder de plus près, vous constaterez que derrière la valeur inscrite en chiffres, l'unité «euro» ne prend pas de «s».

De façon plus prosaïque, les coupures indiquent donc «5 euro», «10 euro», «20 euro» et ainsi de suite. Il en va de même avec les pièces de «2 euro». Pourtant, au temps du franc, pièces et billets portaient bel et bien la marque du pluriel...

## Un besoin d'uniformité

Cette petite bizarrerie anecdotique vient en réalité d'un souci de traduction. Ce n'est autre que la Banque de France qui s'en explique dans un fascicule publié en 2002 et destiné à répondre à toutes les interrogations liées au passage à la monnaie unique dans l'Union européenne.

Sur les billets et les pièces, le nom «euro» est invariable parce que

ces modes de paiement «doivent circuler sur tout le territoire des douze pays de l'Union monétaire [aujourd'hui on compte dix-huit États, NDLR], dans lesquels les règles du pluriel diffèrent».

Outre cette nécessité d'uniformité qui a également conduit à adopter le mode invariable sur les piécettes rouges estampillées «2 euro cent» et «5 euro cent», un second problème de traduction est survenu en la matière. C'est en effet le mot «cent», le nom officiel de la subdivision de l'euro, qui a posé des difficultés aux autorités françaises. «Comme préconisé par la



Commission générale de terminologie et le Conseil national de la consommation, pour éviter des homonymies gênantes pour la compréhension et donc l'usage commode de la monnaie, le terme «centime» doit être utilisé en France», précise ainsi la Banque de France. Pensez-y la prochaine fois que vous reporterez le montant de votre achat en toutes lettres sur un chèque ! ■



## Publiez vos annonces légales

Création de société, changement de gérance, dissolution... **ICN Informateur Corse Nouvelle** est officiellement autorisé pour la publication des annonces légales pour les départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse

### Envoyez-nous vos annonces

- ✓ Par mail : [al@informateurcorse.com](mailto:al@informateurcorse.com)
- ✓ Par fax : 04 95 32 02 38
- ✓ En vous rendant dans nos bureaux : 1, rue Miot (2<sup>ème</sup> étage) aux heures d'ouverture de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures, ou par téléphone **04 95 32 04 40, 04 95 32 89 92** ou en cas d'urgence **07 81 47 14 76**.

### Besoin d'aide ?

- ✓ Notre service est à votre écoute pour vous conseiller et vous accompagner dans la rédaction de votre annonce.
- ✓ Sur simple demande, nous vous établissons un devis dans la journée.

**Pour faciliter vos formalités au CFE et aux Greffes des Tribunaux de Commerce : Votre «Attestation» de parution dans les deux heures.**

Paiement à distance facilité !  
Vous ne souhaitez pas vous déplacer, vous pouvez payer à distance par CB et transaction sécurisée...



# Paola et Thierry : duo entre Corse et Sardaigne

**Les duos homme-femme dans la musique corse sont choses rares et depuis longtemps l'on attendait les descendants de Regina et Bruno. En effet, leurs airs enivrants, leur charisme et surtout cette complémentarité entre eux, cette alchimie manquait sur la scène musicale corse. Aujourd'hui des héritiers reprennent le flambeau. Paola et Thierry, couple à la ville comme à la scène, proposent un premier album réussi, mélange des deux parcours atypiques des personnages qui composent ce duo.**

**C**e premier album «Per Tè/Po Tui» s'érige autour d'une rencontre entre leur langue natale le corse et le sarde. En effet Paola est Sarde et Thierry est Corse. Passionnés de musique ils ont composé et réalisé les arrangements de 9 titres avec la participation d'auteurs des deux régions. Soutenus dans leur démarche par Alain Franchi, Lucia et Ghjacumu Thiers, Antonio Mariani, Rosaria Montisci, ils livrent cet opus mélange de Corse et de Sardaigne. Ces deux artistes appassionati seront donc à découvrir

bientôt sur scène. Ils livreront au public des airs atypiques. Ce sera l'occasion de découvrir la voix mi fragile mi affirmée de Paola qui dénote sa grande sensibilité. En attendant, l'album est disponible dans divers points de vente et diffusé en radio. Présents sur Internet et Facebook, vous pouvez d'ores et déjà suivre leur actualité.

## **Décrivez-nous votre univers ?**

**Paola :** Notre duo est né d'une rencontre musicale et amoureuse. J'avais écrit un texte (pour une chanson), Thierry m'a fait la musique. Ainsi est née Mélodie, une chanson incluse dans notre album. Notre histoire a débuté comme cela.

**Thierry :** Puis nous avons sorti l'album au mois d'août. Nous avons eu des propositions de concert, mais nous avons dû refuser car nous n'avions pas encore formé le groupe. Nous sommes en train de le former actuellement. Après la mise en place d'un clip d'une de nos chansons sur YouTube nous avons été contactés par un Sarde, organisateur de rencontres entre Sardaigne et Rome. Nous avons fait alors un concert le mois dernier avec une bande musicale.

## **La scène est-ce pour bientôt ?**

Nous sommes actuellement en train de former notre groupe et d'enrichir notre répertoire de chansons pour pouvoir faire des



concerts soit en Corse, en France ou même à l'étranger dans les «circoli sardi».

## **Quels sont vos parcours et vos formations respectives ?**

**Paola :** Mon univers est un peu différent de celui de Thierry. Dans le chant je suis plus inspirée par la douceur et la sensibilité. Thierry, lui, a été D.J pendant quelques années, c'est lui qui compose la musique de nos chansons, moderne ou un peu plus traditionnelle. Passionnée de chant depuis petite, j'ai été bercée par le corse et le sarde depuis l'âge de 6 mois. J'ai toujours entendu ma mère chanter des berceuses en sarde. J'ai participé à une chorale pendant 4ans. J'ai pris des cours de chant avec

des musiciens-chanteurs en lyrique, mais j'ai préféré la variété. J'ai travaillé aussi ma voix aussi avec une orthophoniste, Michèle Cancel, et depuis je fais régulièrement des exercices.

## **La musique sarde tient une grande part dans votre univers ?**

**Paola :** Je n'ai jamais parlé le sarde à la maison, mais je l'ai toujours entendu parler (je parlais italien avec mes parents et français avec ma fratrie et mes enfants). Depuis que ma mère est décédée, cela fait 4 ans, je veux le chanter pour ne pas oublier cette langue, en hommage à mes racines. J'espère aller à la rencontre de Sardes émigrés comme moi grâce au chant.

# Laurent Silvani expose à l'espace Farel à Ajaccio

**Jusqu'au 30 novembre, le public ajaccien pourra aller admirer les œuvres de Laurent Silvani. Fan de pop art, de couleur, de personnages allant de Dark Vador à Obama, il nous livre comme à son habitude son univers déjanté et emplis d'humour. Travaillant divers supports, ne lésinant pas sur les couleurs, l'identité des œuvres de Laurent Silvani est reconnaissable à sa pratique de l'usu nustrali.**

**L**e public ajaccien le plébiscite depuis quelques années. Laurent Silvani crée en Corse et crée nustrali aussi. Il ne laisse pas de côté sa Corsitude lui qui a revisité nos fameux umbè et autres onomatopées à l'usu nustrali.

À découvrir donc du côté de l'espace Farel à Ajaccio, des créations anciennes et récentes. Parmi elles le prototype d'un tableau qui sera vendu en pièces détachées ou déjà constitué. Le temps d'une œuvre, l'acheteur devient donc artiste et constitue sa propre œuvre.

## **Comment s'annonce cette nouvelle expo ?**

Cette expo comprend des nouveaux travaux, des expériences, des peintures, des impressions, des découpes, des formes sur papier, sur plastique, des outils qui font partie de mon univers.

## **Pourquoi le choix de l'espace Farel ?**

L'espace Farel offre la possibilité à des artistes de pouvoir diffuser leurs travaux de manière différente. C'est pourquoi il y a des grands formats exposés en gale-

rie, mais aussi des tirages sur plexiglas, des papiers, des affiches, des livres...

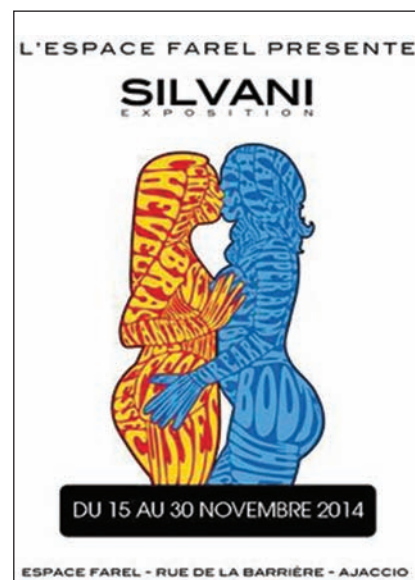
## **On connaît déjà bien votre univers, pop mais pas que ?**

Mon univers c'est la somme de tout ce que je suis, je vis, je vois, je lis et puis des thèmes qui reviennent souvent dans mon travail, mais qui restent basiques : l'animal, l'homme, la femme.

## **Et si on rate l'expo, où pourra-t-on encore l'admirer ?**

Chez Jean-Pierre Godinat qui a inauguré une nouvelle salle de spectacle à Ajaccio en février 2014, puis le SIAC à Marseille en Mars 2015. L'association Independarte que je préside organise aussi une

exposition à partir du 1<sup>er</sup> Décembre à l'espace Santunione, avec beaucoup d'autres d'artistes...



# A Scenina ouvre ses portes au cœur d'Ajaccio

*L'endroit à découvrir en cette fin d'année, c'est A Scenina, une nouvelle salle de spectacle, nichée au cœur de la ville d'Ajaccio, 15 Boulevard Maglioli à Ajaccio. A l'initiative de l'association Filu d'amparera, la salle a ouvert récemment ses portes (depuis le 7 novembre) et accueille déjà des artistes de toutes les disciplines.*

**D**ans les mois qui viendront le public pourra y rencontrer et découvrir l'univers de Jean-Jacques Gristi, du groupe polyphonique In Cantu, de Diana Saliceti, de Paul Miniconi ou encore de Tutti frutti. Très attendues, d'ailleurs, les venues de deux artistes ajacciens dont la renommée a dépassé les frontières corses : Jean-Jo Renucci et Laurent Silvani. Programmation pointue, éclectisme sont donc les maîtres mots du projet porté par cette nouvelle salle. A cela, il faut bien évidemment y ajouter la convivialité. Car comme l'indique son nom, A Scenina, c'est une salle à échelle humaine où la proximité avec le public est l'atout majeur. L'effet de convivialité est aussi complété par la présence des petits plats du chef Antoine Pittiloni, comme a voulu l'associer Jean-Pierre Godinat, l'un des principaux artisans de la création de cet espace.

Ainsi, ce concept inspiré des clubs de fado méditerranéen est éminemment méditerranéen, mêlant art de la table, arts de la scène, arts plastiques et échanges resserrés avec le public, il se veut une agora du spectacle ouvert à tous. Car dans ce quartier dit populaire, la démarche d'A Scenina est avant tout militante. En effet, les artistes corses et la création locale sont, avant toute chose, privilégiés.

D'autre part, les membres de Filu d'amparera ont mis en place une billetterie basée sur le principe du ticket participatif, avec un système de parrainage pour les spectateurs n'étant pas adhérents de l'association. Un moyen d'amener au spectacle ceux qui jusqu'à présent ne pouvaient pas se le permettre. Un projet généreux donc. Avec ses 50 places, ses repas cabaret et son accueil chaleureux, on ne peut que souhaiter le meilleur à cette scène nustrali aux accents résolument méditerranéens.

## Questions à Jean-Pierre Godinat

**Comment est né ce projet de salle de spectacle ?**

Scenina est la continuité des actions menées par l'association Filu d'amparera qui dispense des ateliers de chants, de musique et de langue depuis plus de 10 ans à Ajaccio. Ce lieu est né aussi parce qu'il y avait une volonté de promouvoir les créations des acteurs culturels locaux. Sa petite capacité favorise les échanges, les rencontres. Bien sûr nous prôtons l'ouverture et devrions avoir des artistes venus d'ailleurs, dès le mois de juin, mais nous sommes assez fiers de voir se produire ici des artistes issus de la scène locale.

**Le choix du lieu ?**

L'association Filu d'amparera est implantée au cœur du quartier Sainte Lucie, depuis plus de 10 ans, il nous paraissait logique et naturel de rester ici, c'est important de développer de tels projets dans un endroit tel que celui-ci. Je rappelle d'ailleurs, que bon nombre d'associations culturelles et même d'entreprises ayant attiré à la culture ont fait le choix de s'installer ici et c'est tant mieux.

**Quelle est son originalité face à l'offre existante ?**

Son originalité par rapport à l'offre existante c'est qu'elle en est la complémentarité. En effet la programmation dans le domaine de la musique, du théâtre, des conférences est à 80% en langue corse. L'offre existante n'en propose dans le meilleur des cas que 20%, Locu teatrale mis à part. Ce qui distingue aussi la salle, c'est sa taille, on pourrait comparer cela à un théâtre de poche, pour autant nous sommes entièrement équipés pour accueillir les artistes dans des conditions optimales. L'autre originalité, réside certainement dans la manière dont on assiste au spectacle. A la manière des maisons du Fado au Portugal, le public est invité à découvrir le spectacle autour d'un repas concocté bénévolement avec le plus grand soin par le chef Antoine Pittiloni. Les artistes font des «sets» de 20 minutes, durant lesquels le public ne mange pas et écoute, ce système est très prisé sur la péninsule ibérique, il permet de «déguster un spectacle», si j'ose dire.



**Une salle de spectacle à échelle humaine qu'est-ce que cela apporte au public ?**

Une salle de spectacle est toujours un lieu magique, en revanche, les petites salles, voire les toutes petites salles, comme la nôtre, favorisent les échanges avec l'artiste, cela oblige le public à dialoguer, à converser, c'est une ambiance très particulière des deux côtés du rideau.

**Votre programme de l'année ?**

Comme je vous le disais, nous avons élaboré, dans un premier temps, un programme avec des artistes corses, mais nous savons combien la création corse est aujourd'hui éclectique. Nous aurons du jazz avec Jean-Jacques Gristi, de la polyphonie avec In Cantu, puis viendront Diana Saliceti, Paul Miniconi, Tutti frutti qui fait du Rockabilly. Nous aurons aussi deux femmes de théâtre, notre voisine et amie Marianne Nativi, qui a écrit un spectacle spécialement pour Scenina ainsi que Livia Stromboni. Côté expos après les photos de Jacques Maton, nous nous réjouissons d'accueillir deux ajacciens bien connus, Jean-Jo Renucci et Laurent Silvani. D'autres choses devraient venir se greffer sur cette programmation, mais tout n'est pas bouclé.

**Comment vous financez-vous ?**

En ce qui concerne les travaux, l'ADEC s'est engagée par convention à nous aider à hauteur de 56 000 €. Nous sommes actuellement dans l'attente des versements concernant les deuxième, troisième et quatrième tranches de ces travaux. Cela fragilise l'ensemble de nos activités. En ce qui concerne la programmation, nous avons fait le choix de l'économie sociale et solidaire, ici le spectateur achète un ticket participatif qui permet de couvrir en partie les frais des soirées et le fonctionnement de

la salle. Nous avons aussi fait des demandes d'aide auprès de la CTC et de la Ville d'Ajaccio... nous attendons les réponses.

**Avez-vous pour but de faire des choix audacieux en termes de spectacle ?**

Nous tentons bien sûr d'être audacieux, d'ailleurs il faut pas mal d'audace et aussi un peu de folie pour ouvrir un tel espace aujourd'hui. Dans un premier temps, nous cherchons à donner la possibilité aux artistes locaux de se produire à Ajaccio dans de bonnes conditions. Car ce n'est pas si facile de se produire sur scène aujourd'hui, nous sommes heureux d'accueillir des artistes corses avec des univers différents en espérant pouvoir aussi nous ouvrir sur le monde et sur nos voisins méditerranéens.

**Ajaccio est-elle une ville de culture ? Y a-t-il une attente du public ? Le tissu associatif et culturel est-il important pour justement développer ce genre de projet ?**

Qu'est-ce qu'une ville de culture ? Ajaccio a accompli d'énormes progrès en termes d'offre culturelle mais aussi en termes d'accompagnement du tissu associatif, cela va d'ailleurs de pair. Il y a encore certainement beaucoup de choses à accomplir. Pour autant, le public ou plutôt les publics sont toujours en demande et c'est bien normal, jamais une programmation ne suffira à satisfaire toute une population, ce qui importe c'est la démarche, l'ouverture, la découverte, la naissance de passions, la surprise. Un projet comme Scenina n'a pas pour objectif de concurrencer qui que ce soit, c'est un projet complémentaire avec sa ligne artistique qu'elle s'efforcera de tenir.



# L'inattendu et le jouissif dans les extraordinaires aventures des inventions corses

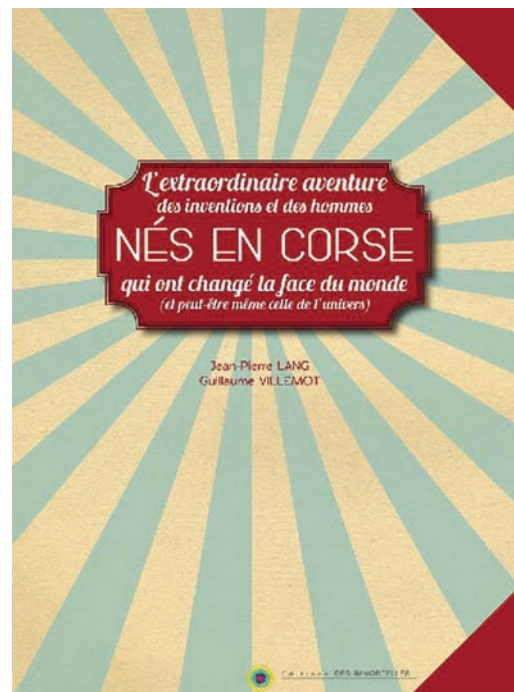
**La Noël approchant à grands pas, les idées cadeaux deviennent indispensables. Dans le top Ten des cadeaux offerts, lors des fêtes, une place importante est accordée aux beaux livres. Spécialisées dans ce domaine en Corse, les éditions des Immortelles proposent depuis deux ans maintenant des livres originaux et de belle facture...**

**D**ernier né, voici donc l'ouvrage de Guillaume Villemot, publicitaire, créateur du Festival des Conversations, amoureux de l'île et de Jean-Pierre Lang, originaire de Sari d'Orcino et auteur de nombreuses chansons d'artistes confirmés comme Pierre Bachelet, Johnny Hallyday et Céline Dion.

Ces deux personnalités, nous proposent donc un ouvrage truculent sur l'extraordinaire aventure des inventions et des hommes corses qui ont changé la face du Monde (et peut-être même celle de l'Univers...).

Un titre imaginaire mais teinté d'une bonne dose d'humour qui est évocateur de la démarche atypique de Guillaume Villemot et Jean-Pierre Lang. Les deux amis ont croisé anecdotes, archives, tradition orale et écrits scientifiques et le résultat est bluffant ! L'ouvrage est divertissant et instructif. On y découvre ces histoires que la tradition orale a rapporté jusqu'à nous : les Corses auraient découvert l'Amérique, inventé le coca, traversé l'Atlantique et tout cela serait bien vrai !

Guillaume Villemot et Jean-Pierre Lang mêlent dans cet ouvrage publié aux immortelles le vrai du faux avec légèreté et rigueur...



## Selon Guillaume Villemot...



### **Guillaume Villemot comment est née l'idée de cet ouvrage ?**

En nous promenant avec Jean-Pierre Lang dans l'île, en nous intéressant à ce que les gens nous racontaient nous avons découvert des tas d'histoires sur l'Histoire de la Corse que nous avons eu envie de creuser, de découvrir et surtout de faire partager au plus grand nombre.

Ensuite cela a été la rencontre avec les Editions des Immortelles qui ont tout de suite dit banco au projet et qui nous ont soutenus totalement.

Ce livre c'est une série de rencontres, d'amitiés et c'est comme cela que nous avons envie de partager la Corse sur des éléments positifs riches et concrets. Nous voulons rendre un hommage à la Corse, à ses habitants, à sa culture et à son histoire

### **Comment s'est exercée la recherche de ces inventions corses ?**

Au départ ce sont les échanges que nous avons avec des personnes de nos villages (Casaglione pour moi et Sari d'Orcino pour Jean-Pierre). Là ces personnes nous parlent de leurs souvenirs, de ce qu'elles ont entendu et puis ensuite nous avons cherché sur Internet dans un premier temps, mais ensuite en nous plon-

geant dans des tas d'ouvrages qui nous permettent d'approfondir nos connaissances et d'être fiables dans nos affirmations.

On n'ose pas imaginer à quel point le rôle de la Corse et de ses habitants est central dans l'histoire du monde et à quel point cette petite île a pu changer le sens de l'histoire. C'est d'ailleurs bien dommage qu'aujourd'hui les livres d'histoire ne rendent pas un hommage légitime à Pasquale Paoli (entre autres) et qu'il faille aller chercher en Angleterre ou aux Etats-Unis pour que cet homme ait une place dans l'histoire !

### **Les Corses sont-ils de grands créateurs ?**

Les Corses sont comme les insulaires, mais aussi les gens qui manquent dans certains cas de moyens, ils sont imaginatifs et créatifs. Les Corses ont su pour lutter contre les violences de l'histoire inventer et créer, mais aussi ils ont rapidement compris que le poids de la diaspora permettait de réels développements économiques d'où la création de marques telles que Orezza, Cap Corse, le Casanis et bien sûr le Vin Mariani.

Les Corses sont des audacieux, des gens qui osent. On a certainement oublié par exemple que c'est au Festival du Vent de Calvi qu'est née la disparition des sacs en plastique dans les supermarchés, que c'est le miel Corse qui a reçu la première AOC...

Donc oui, les Corses osent, mais en revanche oublient souvent cette revendication-là dans leurs actions, alors ce sont d'autres qui s'emparent de leurs créations et inventions.

### **Citez-nous une invention corse qui a marqué le monde ?**

La première Constitution faite par Pasquale Paoli qui sépare les pouvoirs, donne le droit de vote aux hommes et aux femmes. Cette constitution a influencé celle de la Révolution Fran-

çaise mais aussi celle de la jeune nation américaine.

Napoléon est quand même une belle invention Corse qui a marqué et marque encore le monde (numérotation des rues, départements, universités...) jusqu'à ce sentiment européen qu'il fera naître autour de lui puis contre lui, mais il faut reconnaître que son neveu Napoléon III fera beaucoup plus pour l'île que lui. Tino Rossi plus récemment : on ne voit souvent de lui que l'image un peu démodée et surannée, mais cet homme a profondément marqué le rayonnement de la chanson et de la culture française à travers le monde (il a été le premier à enregistrer un disque en langue corse).

Les chaînes de télé américaines à l'annonce de sa disparition ont modifié leurs programmes pour lui rendre hommage. Le génie de Louis Capazza qui a été un des pionniers de l'aviation... Et bien sûr le Vin Mariani qui est l'ancêtre du Coca-Cola et aura marqué les mémoires et les gosiers de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècles.

### **Le coca, invention corse ou pas ?**

Oui le Coca-Cola est bien l'héritier de la recette que conçoit le Corse Jean Mariani et qu'il va exporter aux Etats-Unis au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

C'est cette recette que Pimberton, pharmacien comme Mariani, va utiliser et adapter pour donner naissance au Coca-Cola. C'est ainsi que la première boisson commercialisée par Pimberton à Atlanta a pour nom French Red Wine et ce sont les lois contre la consommation d'alcool qui lui feront modifier sa recette et retirer le vin pour donner naissance au Coca-Cola actuel. Mais c'est bien le succès, la notoriété et l'efficacité du Vin Mariani que Pimberton cherchera avant tout à copier.

# Christophe Charlier domine les 3 Heures de Porto-Vecchio

**L**es 3 Heures de Porto-Vecchio, organisées par le Moto Club de l'Extrême Sud, ont connu, une fois de plus, un très beau succès de fréquentation dimanche dernier sur le circuit de Petralonga, entièrement remodelé. Le dernier rendez-vous de la saison insulaire, scindé en deux parties, avec les quads le matin et les motos, en solo ou bien en équipage, l'après-midi, a regroupé dix-sept quads et quatre-vingt-dix motos, soit un record de participation. En milieu de matinée, les quads ont ouvert le bal pour une épreuve longue de deux heures. Cette entame dominicale a vu le succès du Cortenais Sébastien Bernardini (MCC).

Après cette entame, déjà, très rythmée, les motos prenaient le relais, en début d'après-midi, pour les 3 Heures servant de support au challenge Jean-Philippe Balesi. Christophe Charlier, vainqueur des dernières éditions, s'est imposé logiquement au bout des 180 minutes de course. Le sociétaire du RMCC, avec 23 tours, l'a emporté avec un tour de plus sur le second Jean-Michel Grange et sur l'équipage François Giuly et Laurent Cheze qui occupait l'ultime marche du podium.



Quant au challenge Jean-Philippe Balesi, récompensant la meilleure

production locale, il est revenu à Romain Secchi et Laurent Luisi.

## Les classements

**Quads** : 1. Sébastien Bernardini (MCC), 2. Baptiste Ghipponi (MCC), 3. David Caddeo (MCES), 4. Adrien Dufossé (MCES), 5. Tony Benassi (MCC), 6. Bastien Pinna - Romain Secchi (MCES), 7. François Penino-Brunelli (MCV), 8. Bastien Luisi - Alexandre Tafani (MCES), 9. Adrien Anedda - Cyril Nieri (MCES), 10. Stéphane Bellec (NL Balagne).

**Motos** : 1. Christophe Charlier (RMCC), 2. Jean-Michel Grange (MCV), 3. François Giuly - Laurent Cheze (MCUL), 4. Jean-Pascal Cousin - Alexandre Martins (MCRS), 5. Jean-Etienne Memmi (MCC), 6. Laurent Recco (RMCC), 7. Stéphane Cousin - Mathieu Gaffory (MCRS), 8. Romain Secchi - Laurent Luisi (MCES), 9. Michel Marchini (RMCC) - Louis Rinieri (MCC), 10. Mathieu Santoni (RMCC), 11. Albert Poggioli - Romain Martinaggi (RMCC), 12. Nicolas Cousin (MCRS) - David Cuneo (RMCC), 13. Paul Serra - Benoit Pasqualini (MCES), 14. Anthony Calistri - Jean-Dominique Calistri (MC Vero), 15. Stéphane Garcia (MC Goult) - Gregory Robert (MCC), 16. Pascal Albertini (MCC), 17. Jean-Sébastien Scipilotti (RMCC), 18. Thomas Marcelin (MCES), 19. Jean-Marc Albertini (MCC), 20. Michel Gatti (MCC).

**Juniors** : 1. Laurent-Louis Appietto (RMCC), 2. Anthony Morel (MCC).

■ G.-A.M.

## A Festa di a Nazione in Conca

**D**epuis 1735, le 8 décembre est la date de A festa di a Nazione, la fête de la nation Corse. Cette date marque l'élaboration de la constitution Corse. A cette occasion, l'île fut placée sous la protection de la Vierge Marie que l'on fêtait, alors, le 8 décembre...

C'est devenu, au fil des ans, le rendez-vous incontournable de l'extrême sud et de la Corse en général. Il est vrai que la fête de la Nation qui va se dérouler ce samedi à Conca, portée par l'association A Punta di l'Ortu, remet au goût du jour, depuis de nombreuses années, une date très importante dans l'histoire de l'île. Tout débutera dès 15 heures par un défilé en costume d'époque. Une heure plus tard, sera donnée une conférence permettant d'avoir un éclairage particulier sur cette date majeure. A 17 heures, place sera faite à la danse, juste avant une messe dédiée à l'Immaculée Conception. Aux alentours de 19 heures sera donnée lecture de la constitution de la Corse à l'issue de laquelle résonneront les canons dans les rues de Conca. La convi-



vialité sera de mise, en ce premier week-end du mois de décembre, dans la mesure où une veillée clôturera la journée et ce à partir de 20 heures. Les groupes Musivoce Quale Simu, Tra di Noi ainsi que Batti Profizi animeront cette soirée. Une édition 2014 qui sera très fédératrice. au-delà des habitués participants au défilé des contingents, des Naziunali venus en voisins de Lecci, Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, mais également du Sulaghju, A Granaccia, Merusaglia, Isola

Rossa, Chisà, A Pian d'Affrettu, Agnareda, Canavaghja, Sotta, Sari di Sulinzara, Auddè, Aleria et Zonza se joindront au cortège du début d'après-midi. Une troupe conséquente qui fera revivre les grandes heures de la Corse. Enfin, deux "bandere", une en place depuis samedi dernier sur la Punta Calcina et la seconde qui sera déployée, symboliquement, lundi 8 décembre sur la Punta di L'Ortu marqueront le territoire concais.

■ G.-A.M.

**ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE** est édité par CorsicaPress Editions SAS, Imm. Marevista - 12, Quai des Martyrs de la Libération 20200 Bastia  
**BUREAUX 1**, Rue Miot (2<sup>ème</sup> étage) 20200 BASTIA - Tél. 04 95 32 04 40  
**ANNONCES LEGALES** Tél. 04 95 32 89 92  
**ABONNEMENTS** Tél. 04 95 32 89 97  
**PUBLICITE-RELATIONS EXTERIEURES** : Ajaccio (04 20 01 49 84) Bastia (04 95 32 89 96)  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Paul Aurelli (04 95 32 89 95).  
**CONSEILLERS** : Jean Bozzi (Éditorial), Philippe Giammari (Vie locale), Roland Frias (Cultura e lingua Corsa), Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur).  
**REDACTION** Tél. 04 95 32 89 95/89 98  
 Rédacteur en chef : Paul Aurelli  
 1<sup>er</sup> Secrétaire de rédaction : Pascal Muzzarelli  
**COMITE DE REDACTION** : Paul Aurelli, Antoine Asaro (Dessin), Frédéric Bertocchini, Feli Filippi, Véronique Franchi, Marie Gambini, Philippe Giammari, Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani, Michel Maestracci, Giacumu-Andria Mela, Jacques Paoli, David Raynal, Jean-François Rouchon, en partenariat avec ALTA FREQUENZA.  
**COMITE DE SURVEILLANCE** : Pierre PUGLIESI (Président), Jérôme FABRO-AURELLI (Vice-Président), Gérard ALEXANDRE, Jean BOZZI, Philippe GIAMMARI, François RISTORCELLI, Jean TOMA  
**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia  
**PAO Studio ICN** avec la collaboration de Kitchen Design et d'Olivesi Graphique  
**DEPOT LEGAL** (A date de parution/Bastia)  
 CPPAP 0319 I 88773 - ISSN 2114 009

# San Ghjuvanni di Moriani honore ses enfants

Le village de San Ghjuvanni ne figure plus sur la liste des communes ne possédant pas monument pour honorer la mémoire de ses enfants morts aux combats. Et la journée consacrée au dévoilement de son mémorial a été couronnée du faste dû à l'événement. Il y avait foule en effet pour assister à l'inauguration du mémorial en marbre rose, gravé du nom des trente-trois villageois qui ont péri lors des combats des guerres de 14-18, 39-45 et d'Indochine. Des «héros» honorés et dont l'hommage est désormais confié à la postérité, avec ce mémorial digne de leur sacrifice.

Pour dévoiler ce monument sur la place de l'église de San Ghjuvanni, la commune s'est inscrite dans le cadre de l'année de commémoration du centenaire de la guerre de 14-18, sous l'égide du Comité départemental d'organisation des commémorations d'

centenaire de la Grande Guerre et du comité local du Souvenir Français présidé par Michèle Balloy Franchi.

La cérémonie du souvenir a débuté avec la mise en place des portes drapeaux, et l'arrivée en nombre des délégations d'associations d'Anciens Combattants et victimes de guerre ainsi que des personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles le sous-préfet de Corte Dominique Schuffenecker et le Général Michel Franceschi. Suivaient les honneurs, la messe de souvenir célébrée par le diacre Pierre-Jean Franceschi, et l'inauguration de la plaque commémorative avec les différentes allocutions et les dépôts de gerbes, pour finir avec un vin d'honneur offert par la municipalité à l'ensemble des participants.



Le Souvenir Français, gardien de la mémoire, honore tous les morts pour la France. C'est avec le plus grand respect qu'il s'occupe des monuments aux Morts, de leurs sépul-

tures, qu'elles soient celles de soldats identifiés, de héros ignorés ou d'hommes et de femmes inconnus. Il est représenté en Costa Verde par Michèle Balloy-Franchi, qui a mené le projet en étroite collaboration avec l'équipe municipale. Et si l'émotion était forte en cette journée inaugurale, c'est parce que le nom de son grand-père maternel, Marius Franchi, est inscrit sur cette plaque, et que son adhésion au souvenir français l'a conduite à cette mission de devoir de mémoire. Mission dont elle s'est acquittée avec la bienveillance requise à l'ouvrage, avec le concours du maire et son équipe municipale. Pour ces hommes de San Ghjuvanni passés à la postérité... ■ Jacques Paoli

# Christophe Santini lance un nouveau défi pour le téléthon

Rien, décidément rien n'arrête Christophe Santini, sportif accompli qui gravite avec bonheur dans la sphère des records... on lui en connaît quelques-uns, pour ne citer que le triple Ironman en Corse en 2012, le tour de Corse vélo en moins de 24h en 2013, ou les 24h vélo indoor avec 1872 kms (record inscrit au Guinness des 24h). Et le voilà prêt à un autre défi, cette fois ci dans le cadre du lancement de la campagne annuelle du téléthon où Christophe Santini va tenter les 36 heures de vélo indoor comptant pour le record du monde Guinness book des records. Une performance qui a déjà tout de l'exploit, mais rien ne fait peur à ce sportif sans l'âme, soutenu par sa famille, et qui compte aussi de nombreux «fans» pour être aussi doué sportivement, qu'attachant dans sa vie d'homme.

A l'occasion de la présentation de ce prochain défi, la «boutique du menuisier» à Aleria a convié les amis et sponsors du sportif à un sympathique buffet, dans ses locaux de la résidence «la vallée». Un moment de convivialité partagée, pour soutenir Christophe, entouré de ses principaux sponsors, notamment Pure Essentielles de Marco et Isabelle Pacchioni, Pifferini Matériaux, la Société Corse Travaux, le Conseil Général de la Haute-Corse, et les mairies de Prunelli di Fium'Orbu et de Ghisunaccia.

La boutique du menuisier quant à elle n'était pas peu fière d'accueillir l'événement et de prouver son attachement au sportif. Le directeur commercial de la Société Castes, Serge Daudé-Raymond avait fait le déplacement depuis l'Aveyron, siège de l'enseigne qui rayonne sur

le réseau «boutique du menuisier» depuis 15 ans, avec 150 magasins dont 5 en Corse, à Aleria, Purtivechju, Bastia, Ajaccio et Ile Rousse.

Dumè Santini et Pierre-Paul Giovacchini respectivement responsables des boutiques à Aleria, et Porto Vecchio, avaient tout orchestré pour faire honneur à leur invité de marque. Le rendez-vous avec Christophe Santini est donc officiellement pris pour les 5 et 6 décembre prochains, au gymnase de Ghisunaccia, pour le lancement du téléthon cher au responsable insulaire Louis-Antoine Coque.... Forza Christophe !

■ Jacques Paoli



# Bis Repetita !

*Ilia Pantelic est décédé, le grand («Panto») s'en est allé vers les jardins du ciel. J'étais très ami avec celui qui ne cessait de vanter la beauté de Dubrovnik, célèbre station Yougoslave et avec qui je suis allé quérir le prestigieux Dragan Dzajic lorsqu'il débarqua à Poretta pour signer au Sporting. Le président Natali le recevait officiellement et le regretté Jules Filippi avait fait tout ce qu'il fallait pour qu'il porte le maillot Bleu ! Quel bonheur de voir sur la pelouse de Furiani celui qui fut international à 17 ans et qui, lors d'un Autriche-Yougoslavie à Vienne, marqua 4 buts ! Et qui lors d'un fameux Sporting-Paris Saint-Germain fit des misères à son ami «Panto» avec une série mémorable de corners*

*qui a marqué à tout jamais ceux qui vécurent l'exploit. Football quand tu nous tiens ! Et comme un poète fou de balle ronde : «Balle qui bondit, se grise des espaces... Assemblage de dribbles, de shoots et de passes. Lents retours dans le soir, critiqué pour des riens. Leitmotiv envivrant des rêves de collégiens !» 1958 ! Dumè Colonna revenant de la coupe du monde en suède me dit : «Je peux t'affirmer que j'ai vu un véritable «Monstre», il a 17 ans et s'appelle PELE.» Pourquoi ce «ricordu» du Cortenais ? Vous l'aurez deviné : la nouvelle de l'hospitalisation du Roi PELE dont les nouvelles, à l'heure ou sont écrites ces lignes sont plutôt rassurantes... N'est-il pas la référence mondiale du*

*talent même si des idoles comme Maradona et Messi sont venues quelques peu écorcher son image.*

*Je l'ai peut-être déjà écrit, mais tant pis si je me répète, j'aimerais que lorsque l'une de nos équipes de foot entre sur une pelouse elle soit accueillie par une sorte d'hymne, comme Lens avec «les corons». L'A.C.A le faisait du temps des Marcialis et Sansonetti avec «l'Ajaccienne» chantée par Tino Rossi... Qui sait à Bastia le Sporting pourrait choisir «U Campanile di San Ghjuva» ce campanile n'est-il pas le symbole de notre cité avec son reflet sur le Vieux-Port ?*

■ Toussaint LENZIANI

*a Radiò di a Corsica*

**Alta**  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

*Di poi più di 30 anni*

**EN FM**

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**  
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

**EN NUMERIQUE**

**MARSEILLE AIX... NICE CANNES...**

**WWW.ALTA-FREQUENZA.COM**